



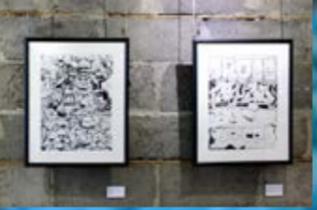
gratuit | free

07

hiver 2016

mag4am.com

PQDB10 | Under Pressure 20 | Jam Duff Court
Artgang Montréal | Tchug | Benny Wilding | Cugino | Jaber
Festival Mural | Melissa Proietti | Letter is the limit | La Jenkins

JABER 4	ARTGANG MONTRÉAL 7	JAM DUFF COURT 10	PQDB10 14
			
MELISSA PROIETTI 16	TCHUG 18	BENNY WILDING 21	CUGINO BOUTIQUE 24
			
UNDER PRESSURE 20 ANS 26	FESTIVAL MURAL 30	LA RELÈVE DU PROGRAMME GRAFFITI LACHINE 34	LETTER IS THE LIMIT 36
			
JAMS DE ROUEN 37	REVITALISATION NOTRE-DAME 38	MONTRÉAL 2015 40	LANCEMENT DU LIVRE LA JENKINS 42
			

4AM

Ce magazine est une initiative provenant de jeunes Lachinois et du milieu urbain montréalais, réalisée dans le cadre du Programme graffiti de l'arrondissement de Lachine. En place depuis 2003, ce programme vise à sensibiliser la population lachinoise à l'art urbain. Plus précisément, une équipe d'animation locale travaille avec les jeunes afin de leur faire découvrir la panoplie de possibilités artistiques qui s'offrent à eux. Il est indéniable que ces jeunes peuvent développer un intérêt pour l'art en voyant au-delà du caractère illégal souvent associé au graffiti. Ce magazine permet aux jeunes d'expérimenter différentes tâches reliées au multimédia, telles que le graphisme, le design et le journalisme, en plus de tracer un portrait réaliste de ce qu'est l'art du graffiti à l'échelle locale et internationale en 2015.

ÉQUIPE ET REMERCIEMENTS

SUPERVISION
Luc Robillard

TEXTES ET INFOGRAPHIE
Karim Touré
www.karimtoure.com
Jimmy Baptiste
www.jimmybaptiste.ca

CONTRIBUTIONS PHOTOS
Photofil
www.flickr.com/photos/photofil/
Justin Guenet
www.blog.odderside.com
Nicole Robuchon
www.ifwallscouldtalkmtl.com
A'shop
www.ashop.ca
Simon Bachand
Vincent Tourigny
Cédric Gravel
José Enrique Montes Hernandez
Sébastien Roy
Melissa Proietti
SOME
Jaber
www.instagram.com/jabski_/
Benny Wilding
www.instagram.com/benny_wilding/

REMERCIEMENTS
Artgang Montréal
www.artgangmontreal.com
Art du Commun
www.artducommun.com
Bombingscience
www.bombingscience.com
Cugino Boutique
www.fb.com/cugino.defrancesco
Galerie Fresh Paint (Peint Frais)
www.freshpaintmtl.com
Le Sino
www.lesino.com
Possibles Éditions
www.possibleseditions.com
Tchug

Un gros merci aux élèves qui participent à nos ateliers aux écoles secondaires Dalbé-Viau et Lakeside Academy.



Les opinions émises par les personnes interviewées dans ce magazine peuvent ne pas refléter les orientations du Programme graffiti de l'arrondissement de Lachine, qui est de valoriser le graffiti sous sa forme légale et artistique. Ces entrevues présentent une variété d'opinions libres émises par des personnes gravitant autour du monde du graffiti. Le Programme graffiti de l'arrondissement de Lachine n'encourage personne à graffiter sur les biens d'autrui, à moins d'en avoir reçu l'autorisation au préalable, et n'endosse pas les graffitis faits illégalement.

Le Programme n'encourage pas les actions qui présentent des risques pour la sécurité des individus.



Jaber

Issu d'une des premières générations de *writers* de Montréal, Jaber incarne le *old school* dans tout ce qu'il touche. Avec ses lettrages épurés qui évoquent le style classique des graffitis de New York, on ne peut s'empêcher de ressentir une vague de nostalgie. Celle-ci n'est que très brève, car c'est lorsqu'on s'attarde aux détails que l'on comprend que ses oeuvres sont très contemporaines. La précision chirurgicale de ses traits et la justesse de son propos le place dans une catégorie d'artistes à part. Voici une chance de connaître cet artiste qui fera partie de notre prochaine édition de Plus que des barbeaux.

Depuis quelques temps, tu réalises des toiles qui représentent tes tags "en action". Quel a été l'élément déclencheur de ta dernière série de toiles?

C'était un peu un accident, ça vient d'une façon de penser. Travailler ses forces au lieu de vouloir corriger ses faiblesses. Les *persos* sont nés dans un état de déprime artistique profonde. Je considérais littéralement abandonner l'art complètement. Quand j'ai fait le premier, ça m'a fait penser à tout et à rien en même temps; Stay High 149 c'est sûr, Keith Haring, la calligraphie arabe, japonaise et même de la BD de journal.

Comment fais-tu pour penser à toutes les mises en situations que tu illustres dans tes toiles?

Je ne suis pas capable de choisir un thème ou une situation à l'avance. Les thèmes viennent toujours d'eux-mêmes à force de *tagger* deux millions de fois sur du papier glacé.

Pourquoi utilises-tu beaucoup le noir et le blanc pour réaliser tes toiles, pourquoi?

J'ai fait toutes sortes d'expérimentations avec les couleurs et

présentement je préfère le noir et blanc avec un accent de couleur sur un élément figuratif. Je veux que ça représente en priorité le fait que c'est un *tag* fait d'un coup plus qu'une illustration conceptualisée d'avance. Ça serait très facile de rendre le truc *played-out* ou de perdre le *tag* dans toutes sortes de feux d'artifices ou de thèmes bidons à la mode. Je ne veux pas non plus que ça soit simplement de rajouter deux pattes à une lettre. Il doit y avoir plusieurs niveaux. Le *tag* doit être beau en lui-même, la balance du positif-négatif doit être *on point* et je dois respecter le fait qu'il naît par lui-même.

J'adore aussi l'art en général. De plus en plus, j'essaie d'amener tout ce qui m'inspire dans ce que je fais en honorant les racines du *tag* en tant que tel.

Quelle est la prochaine étape que tu entrevois pour tes oeuvres?

La sérigraphie sur papier. Le papier est le médium le plus proche du marqueur et j'aimerais faire un *print* de presque chaque personnage de la série. J'aimerais aussi avoir la patience d'en animer quelques-uns en animation traditionnelle. Les possibilités sont infinies!



Photo: Cédric Gravel

Nous n'avons qu'à nous promener dans les rues de Montréal pour comprendre que l'art urbain est en train de laisser une trace indélébile dans le paysage culturel de la métropole. Cette année, Artgang Montréal n'a pas hésité à y laisser sa trace. Loin du modèle traditionnel, elle ne se contente pas de fournir l'atmosphère d'une galerie conventionnelle, elle produit elle-même du contenu artistique. Depuis son arrivée, les murs du quartier Rosemont ont pris des couleurs. Rencontre avec un nouveau venu dans le paysage galeriste montréalais.

Boutique de vêtements, galerie, salle de spectacles, qu'est-ce qu'Artgang Montréal ?

Artgang est une galerie d'art contemporain. C'est aussi un producteur de contenu, un regroupement d'individus créatifs, une marque de vêtements, deux boutiques, un lieu de création et des studios d'arts.

En quelques mois, vous avez réussi à vous forger un nom sur la scène artistique montréalaise. En plus,



Photo: Sébastien Roy

d'assurer une présence très visible dans le quartier où Artgang s'est établie, la galerie a déjà accueilli plus d'une dizaine d'artistes de renommée mondiale. Quel est le secret de votre succès?

La coproduction de contenu artistique de qualité!

Quel est la vocation de votre galerie?

Diffuser l'art contemporain, développer des collections et coproduire du contenu artistique.

Réputée pour ses robes de mariée kitsch et sa marquise unique, pourquoi avoir choisi de s'établir sur la rue Saint-Hubert?

Parce qu'un quartier très artistique s'y développe et qu'elle est très avantageusement située. Notre espace

situé au 6524 Saint-Hubert est à quelques pas du métro Beaubien.

Avec l'émergence de plusieurs nouvelles galeries dans les dernières années à Montréal, la ville est en train de gravir les échelons du street art mondial. Comment se porte le marché local?

Montréal est une ville captivante et son marché est dynamique! L'art que nous présentons est très actuel, pertinent, et gagne beaucoup en popularité.

Comment arrivez-vous à réaliser vos différents objectifs?

Tous nos objectifs touchent à l'art et à la production de contenu créatif et artistique.

En plus des nombreux services que vous offrez, l'espace que vous occupez

abrite aussi d'autres PME. Parlez-nous de la synergie qui s'installe dans votre espace multifonctionnel?

Les différents locataires de notre immeuble ont souvent des forces complémentaires et des projets auxquels tous peuvent collaborer. La proximité favorise la communication et le développement de liens.

Quels sont les projets que vous nous réservez pour l'avenir?

Des expositions d'art, des murales et l'ouverture d'un petit café!



Photo: Sébastien Roy



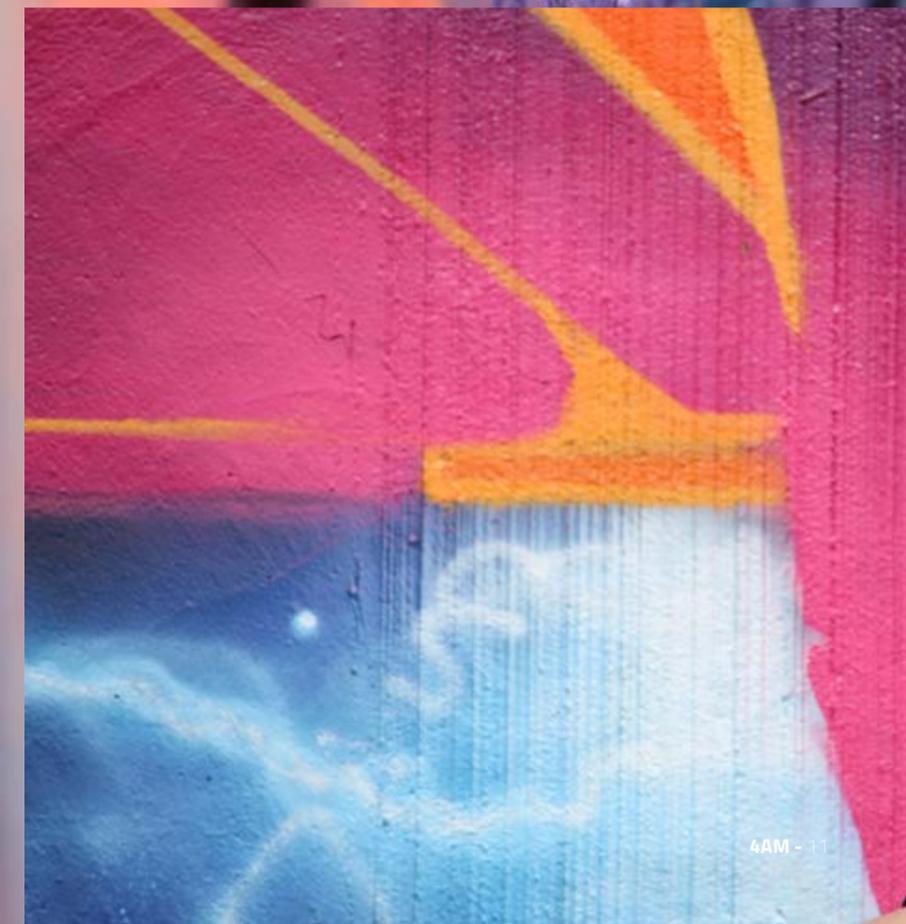
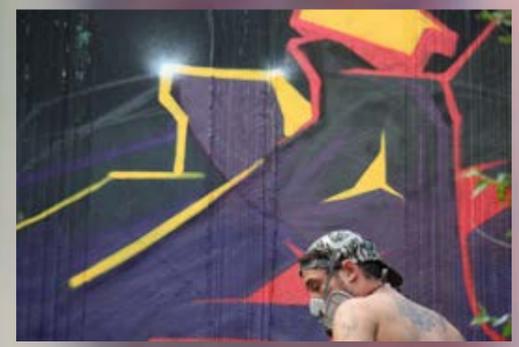
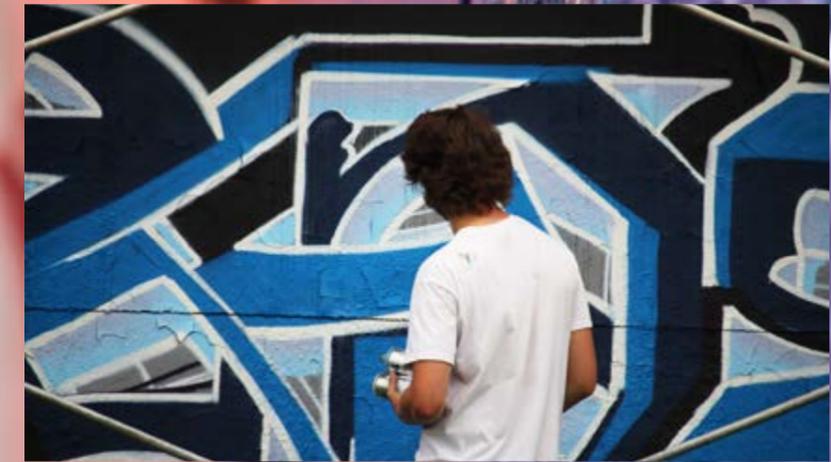
Photo: José Enrique Montes Hernandez



Photo: Cédric Gravel



Jam Duff Court



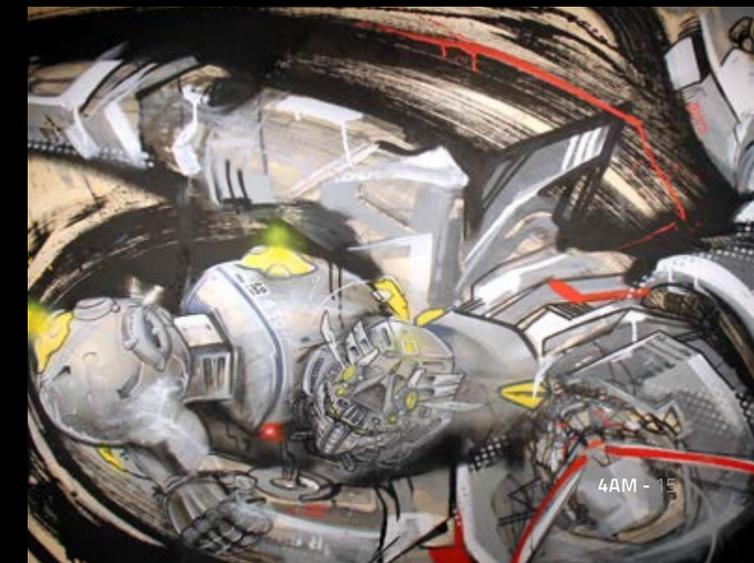
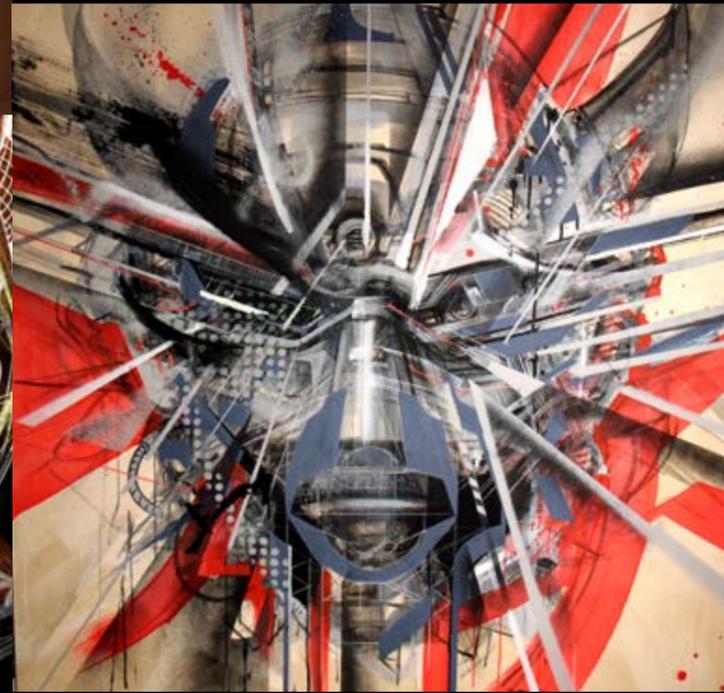


Exposition

PLUS QUE DES BARBEAUX 10

LE PROGRAMME GRAFFITI DE LACHINE PRÉSENTE:

PLUS QUE DES BARBEAUX 10
MECHA GRAFF
AXE - TCHUG





Melissa Proietti

Under Pressure organizer/YMCA PSC teen program coordinator/James Lyng urban arts youth worker, currently PhD student at McGill

What inspired you to pursue community outreach with using street art?

Being involved with Under Pressure for the past ten years is where my desire to work with youth through different forms of graffiti and street art definitely developed. Seeing how dedicated people are not only to the festival but to the community as a whole made me want to bring that experience to the youth I work with hopefully to empower them, to help motivate them to get involved in the things that interest them and help them express themselves. I am fortunate in that I have been able to meet writers and artists from Montreal, as well as internationally, who have shared some of their experiences with me and have really driven me to get them involved, whenever possible, with our school and community center, to share their knowledge and experience with our youth.

How did this idea at James Lyng begin?

The idea for James Lyng to become an urban arts curricular based school started because so many of our kids were showing up for extra curricular activities that were tied to the urban arts in general. With the work being done in the WORD (writing our rhymes down) program and the street art club we could see that a lot of students were more interested in showing up and staying for these activities than in doing their school work. But there is no reason the two can't find an intersection somewhere and so last year we started slowly, with support from McGill's faculty of Education, to achieve curriculum requirements through a few different arts projects. It was really successful and so this year we are really getting a lot of teacher and administration cooperation and we have been able to start earlier and plan to do bigger things including opening a student-run gallery inside the school.

What are some of the projects you have been able to accomplish here?

I think that one of the biggest accomplishments so far is just knowing that a lot of our students are really interested in what we are doing. This whole idea would never work if it wasn't directly related to the students lives and interests so I am excited to know that we are trying to work in a direction of doing something that will be reflective of them in their school lives.

Last year the two projects that I was able to work on were an indoor mural and an outdoor wheat paste project. The mural was done with Turtle Caps as part of an art class. The outdoor project was the biggest thing I have ever embarked on, and it was a really huge success. HoarKor were the artists who worked with a group of sec 4 students on the final part of a cross curricular project that included English, French, History and Ethics and

they completed a 140 foot long and four stories tall wheat paste photo mural of community members from our borough South West). The project was called Bringing History to Life and we were celebrating our local heroes, people who do a lot for our community and often do not get the recognition for doing so.

You have also been responsible for organising the Under Pressure International Graffiti Jam, how has this involvement shaped your practice?

As I mentioned earlier Under Pressure really shaped my entire method of thinking about these projects, who the best artists to meet the needs of our youth are and to really promote the idea of community networks and supporting this growth and development. I have learned the value of mentorship and how important it is to never give up on people. I think working with Seaz and Flow taught me a lot about the roots of graffiti culture and the importance of respecting history and knowledge. All of these lessons I have learned I try to bring in to the school with me and create the environment for our artists and students to work in.

Your name and experience is slowly being recognized around the world and you have been invited to talk in a few places about who you are and what you do. Can you tell us a little about your experience in these places?

It is always really exciting to be invited to go and share your experience in new places because it gives me a chance to promote all the amazing work being done in Montreal. There is a lot of interest internationally on the whole concept of street art of course, but I think what people get even more excited about is seeing how we are able to impact the lives of our younger generations by incorporating some of the elements of the different cultures into their learning and create important links with them that way. James Lyng is actually the very first school in Canada to attempt to incorporate the urban arts throughout an entire school and curriculum so that has been peaking a lot of interest. This only helps me to show our students how amazing they are and how important their success is to a lot of people. All I want out of this project is to help our students succeed, and not only in school but to take away something that may help them later

on in life. Just having them know that there are people and organizations they can go to get involved with and will hopefully help them grow as they travel through life. I have always felt that knowing you have the support of people you trust can make a huge difference in your life because it can give people the confidence to try new ideas and projects without worrying about failure but mainly being motivated about what they can take from the experience.

What do you love most about your job?

I love everything about my job, but I wouldn't actually call it a job. I love getting to be with the kids every day, doing different art projects or sometimes just being in their classes, talking with them and being a part of their lives. I think I am so privileged to have that role for a bunch of amazing, inspiring and talented youth that I can't imagine there being a best part. I have to say that seeing our students grow up is one of my favorite things though because I find it so exciting to watch them progress through different stages of life and that will always be incredible to me.



Alors que le graffiti était encore dans sa phase embryonnaire à Montréal, Tchug, qu'on connaissait sous le pseudonyme Gutch à la fin des années 80, traçait ses premiers traits à l'aérosol sur les murs de Montreuil, en banlieue de Paris. Qui aurait cru que, quelques années plus tard, cet artiste jouerai un rôle important dans l'essor du graffiti sur la scène artistique française. Rencontre avec un artiste qui a su se démarquer tout en restant authentique.

Comment ça se passait dans les années 1980 pour aller peindre? Il ne devait pas exister de MTN94 ou de Belton dans ce temps-là.

J'ai fait mes premiers graffs à la fin des années 1980, vers 1987-1988. À cette époque, il était plutôt difficile de se procurer des bombes de peinture; les magasins de bricolage et les supermarchés vendaient des bombes aérosol de qualité médiocre pour peindre des voitures, certains magasins d'arts avaient des bunclaks ou des krylon et on en trouvait également aux puces de Montreuil.

Le graff était une étape beaucoup plus complexe qui est arrivée bien après les tags aux marqueurs dans le métro. La scène du tag était en effervescence mais encore très underground.

C'était mieux avant ou maintenant?

Ça sera mieux demain. Que le graff soit encore là aujourd'hui après plus de 30 ans et continue de passionner les nouvelles générations, c'est un bel accomplissement pour "sous-culture" éphémère. (lol)

Quels sont les artistes qui ont inspiré et influencé ton style?

Il y en a beaucoup. Mes influences vont des arts premiers à la science fiction; Giger, Druillet, Moebius pour le dessin et les univers de dingue. Pour le graff, j'ai eu la chance de voir pas mal des productions de Mode2, Lokiss les TCA, CTK, BBC, FBI, les groupes mythiques parisiens de ces années-là m'ont marqués.

En plus du graffiti, tu as été très actif dans la scène hip hop parisienne. Comment ça se passait?

Ça faisait partie d'un tout. Il y avait des *writers bench*, mais aussi des événements,

des concerts qui réunissait les autres disciplines. J'avais des amis qui étaient passé du tag à la danse, d'autres à la musique. Vers 1996, tout a fusionné; j'ai commencé à faire des pochettes d'albums de RAP et collaborer avec le magazine RADIKAL, en parallèle des membres des TW PCP qui montaient la marque de *street wear* Wrung.

Quels ont été les projets auxquels tu as participé? Comment c'était de travailler pour la FF? Et pour Radikal? Quelle influence a eu la peinture sur ces projets?

J'avais fait 2 ou 3 projets de graphisme pour des disques à la fin de mes études, puis on a eu le projet de l'album des X-MEN avec mon ami peintre Jérôme Lagarrigue. Ça été une super expérience qui en a amené beaucoup d'autres avec les musiciens et les maisons de disques: Faf Larage, 113, Fonky Family. SAT. Turf faisait de la BD et des illustrations pour le magazine Radikal et on a pu réaliser un numéro hors série spécial *graff* en 1998, ce qui a été un grand

moment aussi. En peinture je suis passé à un mode plus épuré avec HOCTEZ, on mélangeait perso et calligraphie en noir mat dans les derniers terrains vagues parisiens.

Lors de ta dernière exposition, en compagnie de Axe, Mecha Graff, vous avez réalisé plusieurs oeuvres qui s'inspirent directement des mangas et plus spécifiquement des robots qu'ils mettent en scène. Ces robots sont un thème récurrent dans ton travail. Pourquoi et y a-t-il d'autres choses qui inspirent tes créations?

C'était un sujet qu'on avait en commun avec AXE. On a grandi avec les mangas et leur influence sur le graffiti est une avenue fun à explorer. L'agressivité des formes, les couleurs vives sont similaires aux *graffs*. J'aime aussi le travail de Ramellzee, qui a exploré ce genre de fusion avec ses pièces ses armes et ses vaisseaux.

Tu as des enfants maintenant, comment cela a-t-il changé ton rapport à la vie, et plus

particulièrement au graffiti?

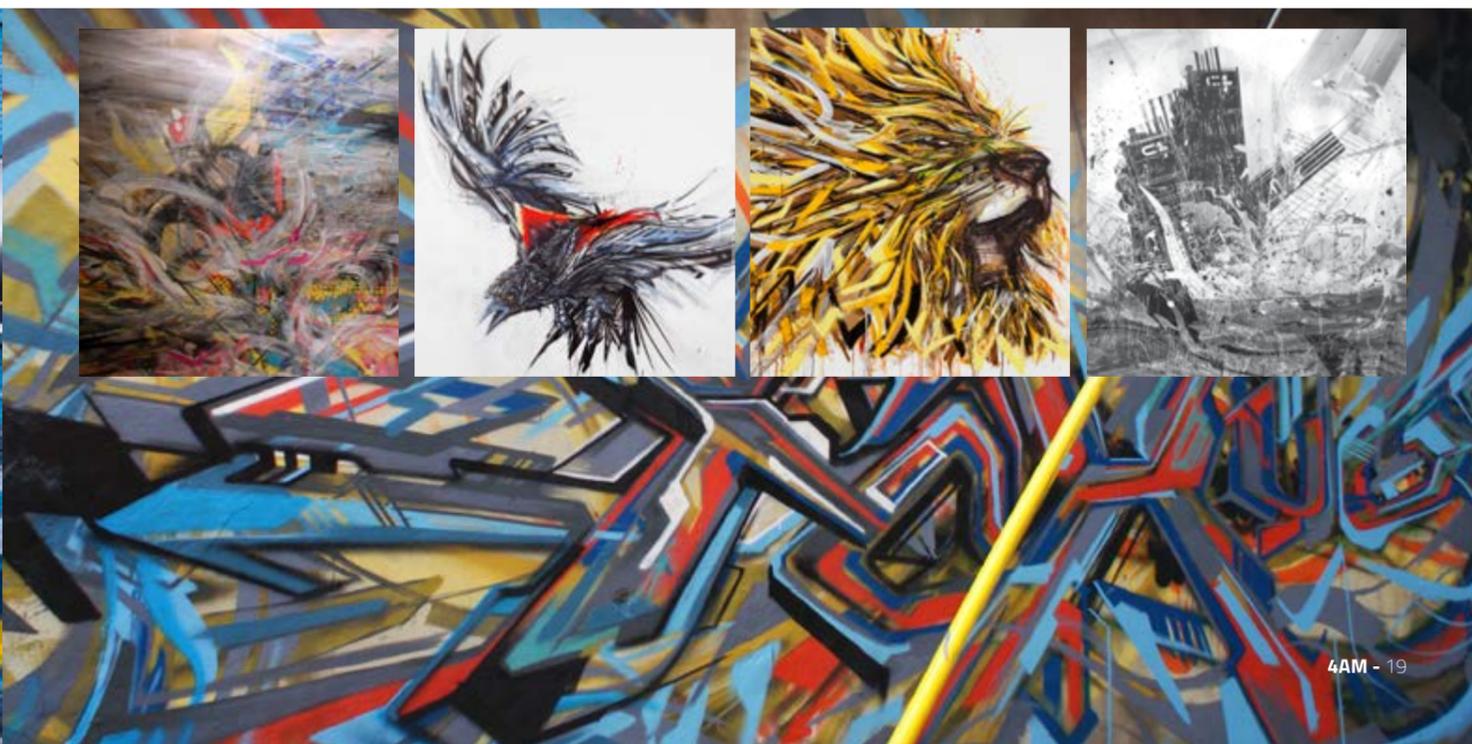
Je peins moins souvent c'est sûr. Je travaille en design et en communication pour gagner ma vie. Sur le temps qu'il me reste, je développe le travail sur toiles.

Sur quels projets travailles-tu en ce moment et quels sont tes projets futurs?

J'ai fini la pochette de l'album OCEAN de MANU MILITARI. Je collabore en ce moment avec SCAN sur un projet de design.

Y a-t-il des dédicaces que tu aimerais faire?

Tous les *graffheads* avec qui j'ai chillé à Montréal! Axe, STARE, ZEK, JABER, SCAN, DFEK, SOBER, SINO, ASTRO, CASPER, MONK-e K6A. BIG UP: TW crew, VAD, DOTCOM, DKS, 594.





ETHER TFB

BENNY WILDING

Nouveau sur la scène de street art de Montréal, Benny Wilding roule sa bosse sur les murs de la ville depuis plus d'une vingtaine d'années. Artiste hors pair, il a toujours su se démarquer par la qualité de ses oeuvres. Alors qu'il réalisait surtout des lettrages, son propos s'est maintenant orienté vers le Pop Art. C'est ainsi que l'on peut retrouver Mad Max et Michael Jackson sur la même toile ou même l'épaulard de *Free Willy* et le logo de Shell. Entrevue avec le versatile Benny Wilding.

Depuis combien de temps peins-tu?

Dernièrement j'ai adopté le pseudonyme Benny Wilding à cause de BORO, ma compagnie de vêtements. Ce pseudonyme est inspiré d'une citation de Nas, *Wilding on the Island*. Alors qu'on faisait référence à Ryker's Island, je parle plutôt de l'île de Montréal.

Murs ou toiles, lesquels préfères-tu? Pourquoi?

Je préfère les murs à grande surface. Faire des toiles c'est un passe-temps l'hiver pour moi.

Certaines toiles semblent avoir un propos dénonciateur et critique de l'ordre établi, d'autres sont truffées de références pop. Qu'est ce qui t'inspire?

Simplement ce que j'ai vu et vécu au courant de mon enfance. J'ai beaucoup été influencé par la culture américaine grâce à la télévision et à des voyages de famille sur la côte Est des États-Unis. Autant j'aime représenter l'aspect culturel, je fais souvent aussi un clin d'oeil à l'univers politique.

Parle-nous du processus par lequel tu passes pour élaborer ton propos.

Tout simplement trouver et peindre des images que je trouve esthétiquement plaisantes, qui ont un lien direct avec mon sujet





et aussi auxquelles je peux m'identifier.

Il paraît que tu passes beaucoup de temps à promouvoir ton bébé, BORO. Comment cela se passe-t-il?

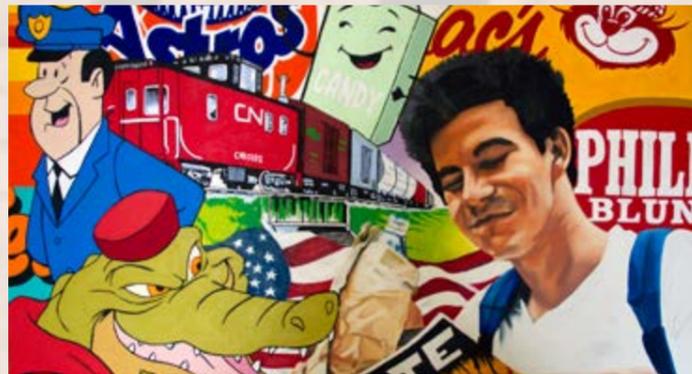
Très bien. BORO est un projet que STACK (MERSH), SHOK et moi avons entrepris pour ressourcer notre passion pour le graffiti et l'illustration. Nous travaillons depuis maintenant 4 ans et sommes très fiers et heureux de nous consacrer à ce projet qui continue de croître.

Devrait-on s'attendre à vous voir dans un Simon's bientôt?

Je n'ai pas de réponse pour ça. Tous les contrats pour promouvoir mon art sont intéressants à mes yeux.

On ne peut réaliser autant de projets sans avoir un soutien de notre entourage. Y a-t-il des gens que tu aimerais remercier?

Quand je suis devenu artiste à temps plein, SCAN m'a beaucoup aidé à faire la transition et trouver du travail. Aussi, toute l'équipe du festival Mural pour m'avoir donné l'opportunité de faire la transition du monde du graffiti au monde du *street art*, A'shop, et surtout mes parents pour m'avoir supporté malgré ma décision.



CUGINO BOUTIQUE

779 Lakeshore Drive, Dorval Canada

Vincenzo DeFrancesco "SKIM".

Graffiti Artist/Clothing designer, Entrepreneur - Montreal, Canada



What is the history behind your name, SoYou?

SoYou is an abbreviation for "Skim on You". At a young age, I was given the nickname SKIM, which in my teen years became my street name. This accented my entire graffiti career. I created the original "milk man" logo at the age of 16. The logo had become my trademark when painting the streets of Montreal. After years of encouragement and favourable reactions from a wide range of individuals, I decided that it was finally time to put this logo on a t-shirt.



At what point did you decide to pursue entrepreneurship?

It is an unexplainable feeling to see a complete stranger walking in the street wearing my clothing. It feels as if they are wearing a part of you. It is something I was able to imagine, put it out into this world and suddenly it is being brought to life. It's the same feeling I got when selling my first painting. Knowing someone is hanging up my hard work and dedication in their personal space makes me feel amazing. I know all my efforts are leading me to something I could never imagine. Once experiencing these feelings, you know right then and there, there is nothing more that you want in life other than to pursue your dreams.

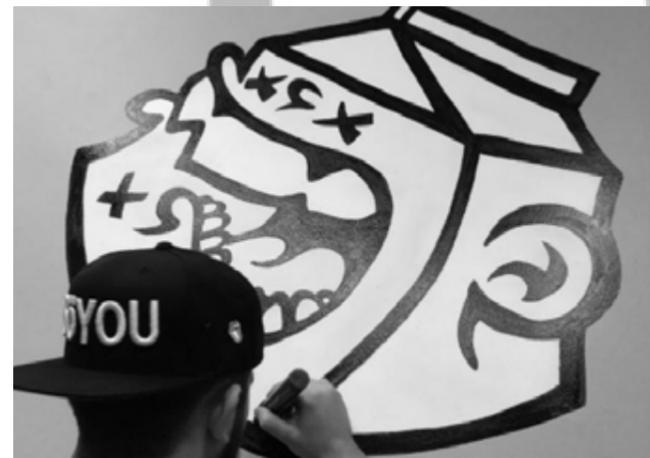


What inspired you to have a milk carton as a logo?

My nickname inspired the whole milk theme I have going on. It accompanied my persona. The milk carton logo is a transition from the original character I initially painted in the streets. Although the milk man was the first logo I had printed on a t-shirt, my brand and company continues to grow. It is becoming the look of my lifestyle I am living today.



"I am working towards opening people's minds to a creative outlook on life."



Talk to us about your store.

Cugino Boutique is very unique. It is like no other shop on the island of Montreal. We provide our clients with the top brands of graffiti paint such as Kobra and Flame, which are imported straight from Europe, who are sold exclusively at Cugino Boutique. In addition, Cugino Boutique carries the Montreal based brand, SoYou Clothing designed by yours truly. Cugino's customers are not simply just buying clothes or paint, they are offered tools to expand creativity and edge. We ensure you a gained experience for every visit. There is a large amount of graffiti artists in the West Island. It is an honor to be side by side with these artists on their journey's. Being the only graffiti shop in the West, it has been a great success over the years and only expect better things waiting ahead for us.

Who inspired you to draw?

I was always into drawing as a child, but I had never really thought anything of it. I always thought of drawing like it's just something I was good at. It wasn't until I joined PG Lachine that I gained a better understanding of the value of art. It was then, I realized my creativity and my talent. If it wasn't for joining PG Lachine, I don't think that I would have ever got into art or pursued my studies in the field.



How has your art evolved over the years, and how do you think these changes have affected your life?

Over the years, I've learned that it is important to draw from how you feel and not what you see off others. I have applied this mentality in my everyday life. When you express what you feel through art, you are creating a unique outcome. If you apply this mentality to your life, you will create a happy and unique aroma for yourself. Everyone is unique in their own way, you just have to let it shine through.

Big thanks to Jimmy and PG for always giving me an opportunity. 4 am Mag My team at SoYou Clothing & Cugino Boutique ** You can be anything you ever wanted in life. Hard work always pays off under any circumstance. Being happy is key. Never settle, shoot for the stars and make all your dreams come true. Thank you, SKIM

@CuginoBoutique

@SoYouClothing

www.SoYou.ca



HRKR



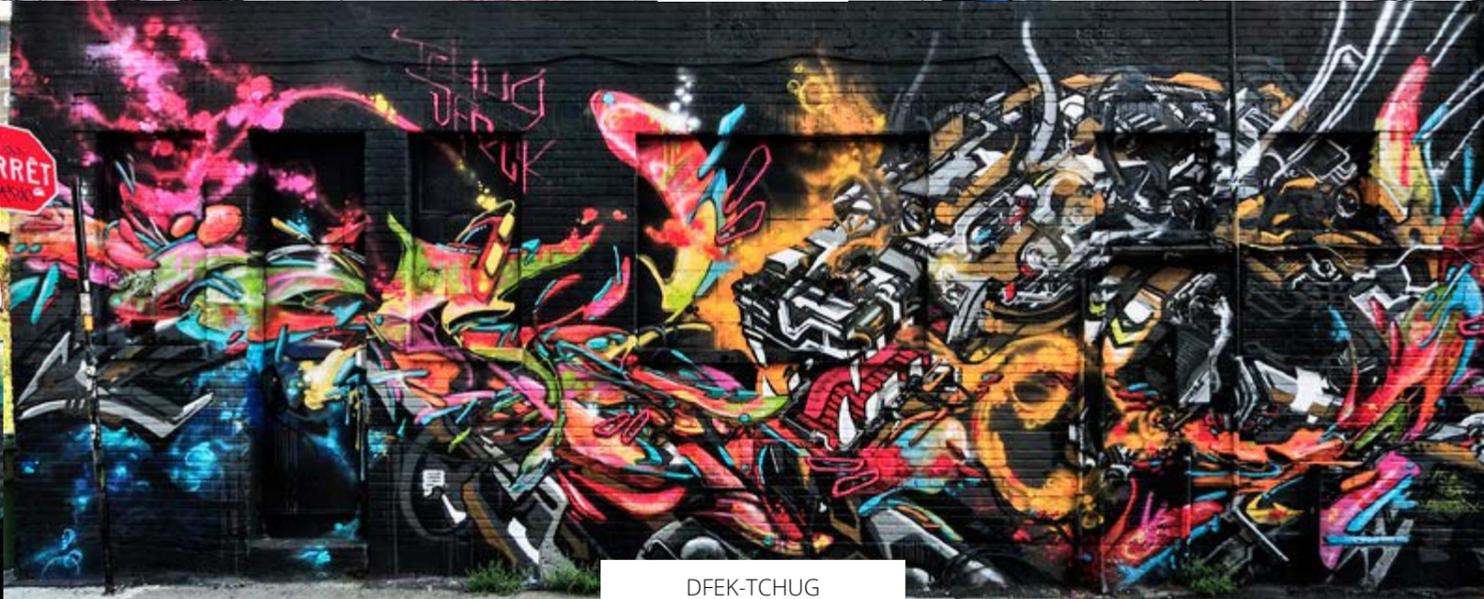
ANUS-BESOR



MIRABELLE



LAPIN



DFEK-TCHUG



CAROLINA ESPINOSA



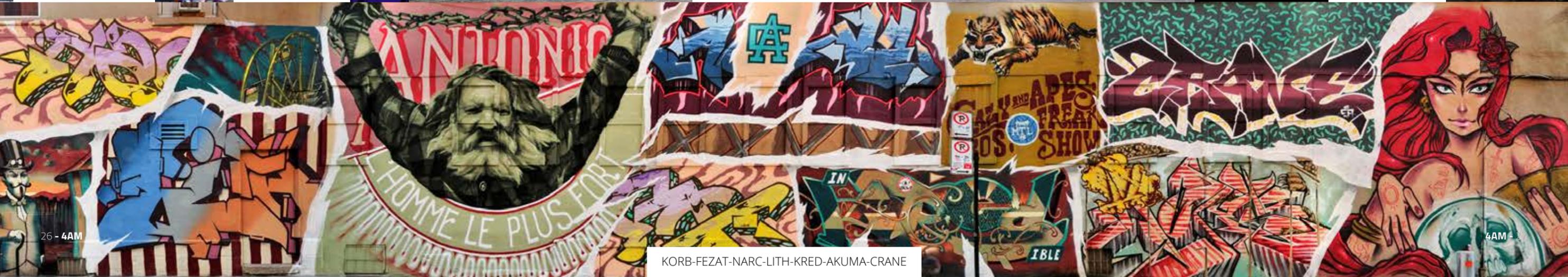
MONO SOURCIL



FONKI-MISS TERI-SAWB-ALISS-LNSR



FIVE8-DRE-SKOR



KORB-FEZAT-NARC-LITH-KRED-AKUMA-CRANE



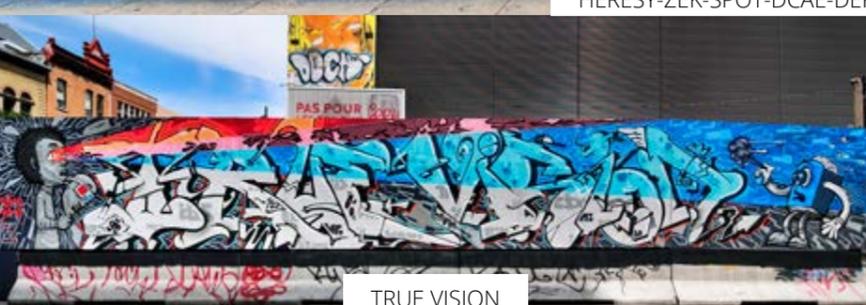
DEBZA-MYSHEL



HERESY-ZEK-SPOT-DCAE-DEKOR



AXE-FLÉO-FILE-MONK-e-SERAK-SAER-OSTI-OTAK-OSER-VECT



TRUE VISION



ALGUE-OPIRE-NAÏMO-BOSNY



HAKS



SCIEN-KLOR-SPER-SENCK



NYCHOS



BENNY WILDING



ÉRIC CLÉMENT



30 - 4AM

EARTHCRUSHER

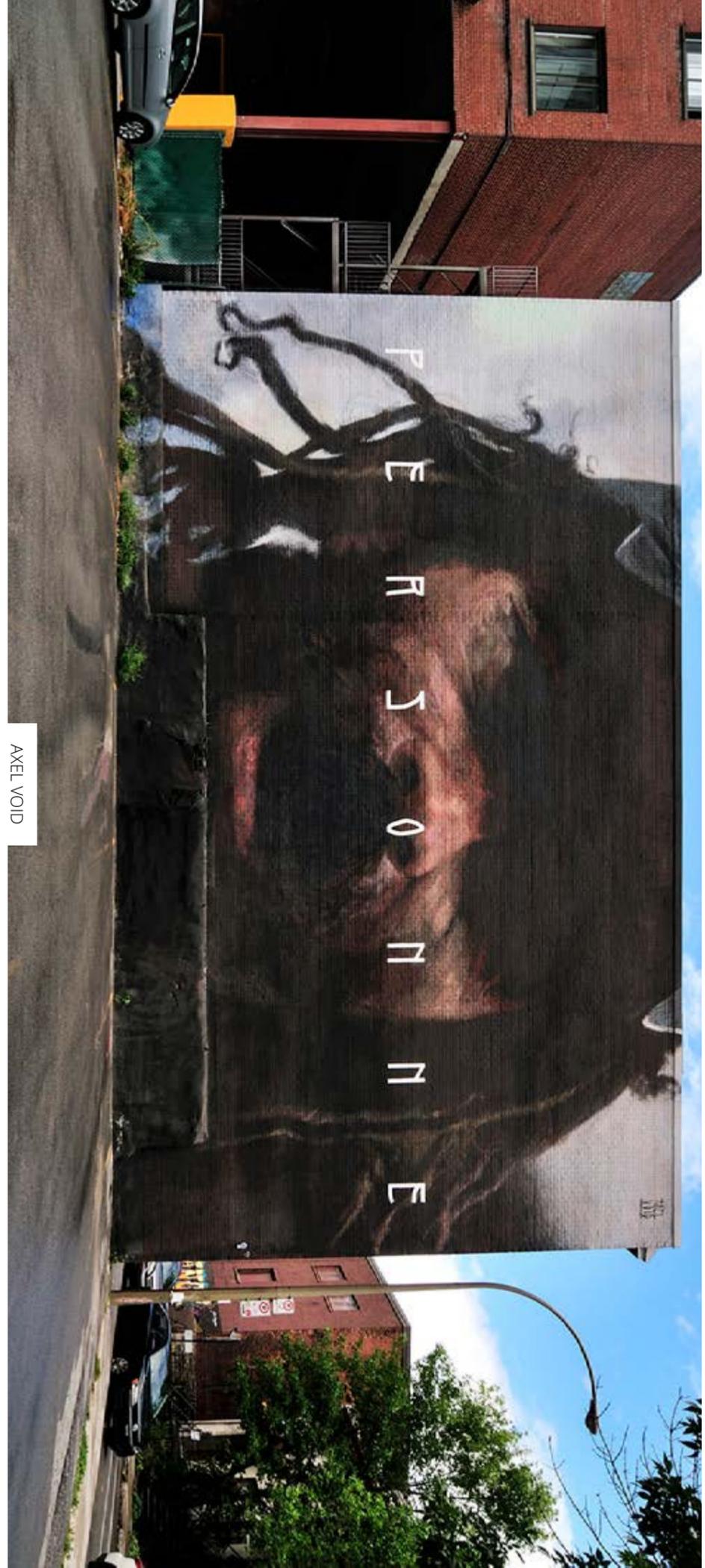


4AM

ASTRO



BICICLETA SEM FREIO



AXEL VOID



MONK-e



OPIRE-BONAR



MC BADALSARI



FAITH47



JAZ



Hommage à Saul Bellow.
Oeuvre réalisée par le Programme Graffiti de Lachine
avec des jeunes de l'école Dalbé-Viau et du Boys and Girls Club de Lachine

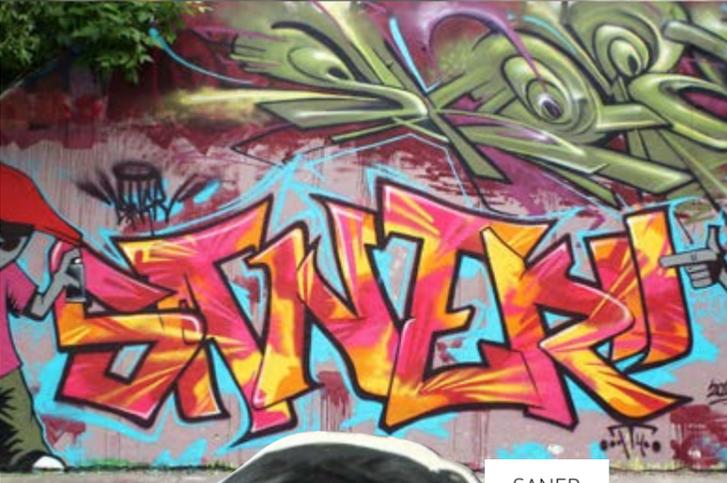
La relève du Programme Graffiti Lachine



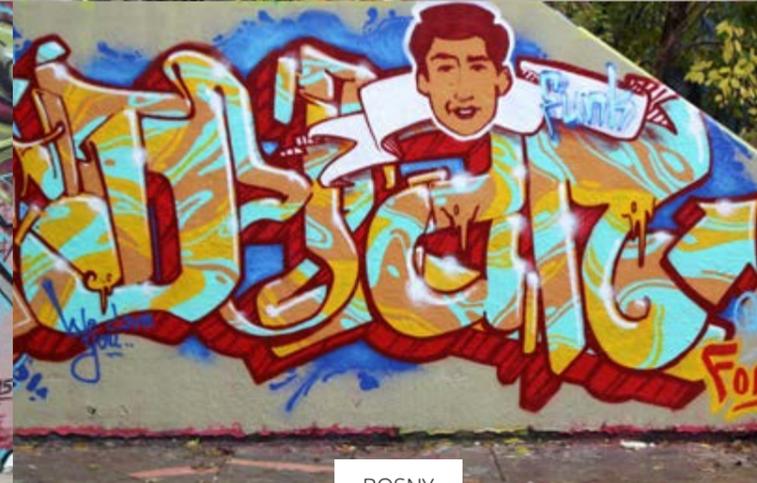
TOMORROW'S
LACHINE
SOMMEILACHINE.COM
17/10/2015

L'ALPHABET SELO!

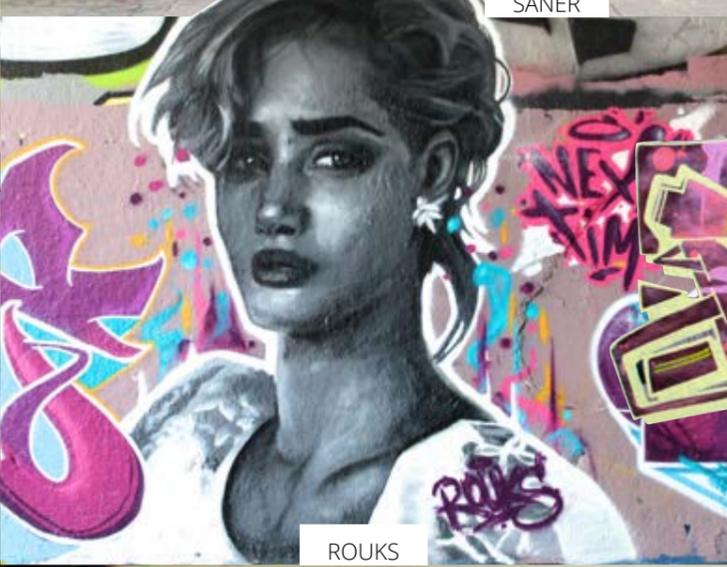
Letter is the Limit
2015



SANER



BOSNY



ROUKS



NAIMO



HAKS-ANGR

PROJET DE REVITALISATION NOTRE-DAME

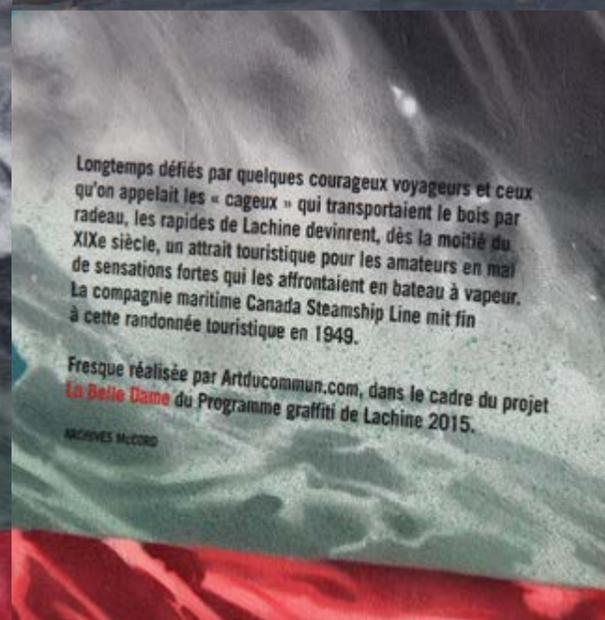
Crédit photo : Simon Bachand

Le Programme graffiti de l'arrondissement de Lachine, avec la collaboration de la Maison des Jeunes l'Escalier de Lachine, a obtenu une subvention du Programme de murale 2015 de la Ville de Montréal ainsi que de l'arrondissement de Lachine pour la réalisation de trois fresques artistiques sur la rue Notre-Dame. Créées dans le but de revitaliser la rue, ces fresques représentent certains aspects historiques de l'arrondissement et font le pont avec le Lachine moderne. La préparation des visuels a été rendue possible grâce à la collaboration de la Société d'histoire de Lachine, qui a nourri l'imaginaire des artistes en leur fournissant des photos d'époque. Les fresques ont été réalisées à l'automne 2015.

La thématique des murales met de l'avant l'importance historique de la rue Notre-Dame et l'histoire du développement du Vieux-Lachine, un des berceaux de l'industrialisation au Canada.

Réalisées par les artistes Simon Bachand et Jasmin Guérard-Alie.

www.artducommun.com



[MONTREAL
2015]



LEGAL-JMO-JAKE



SCAN



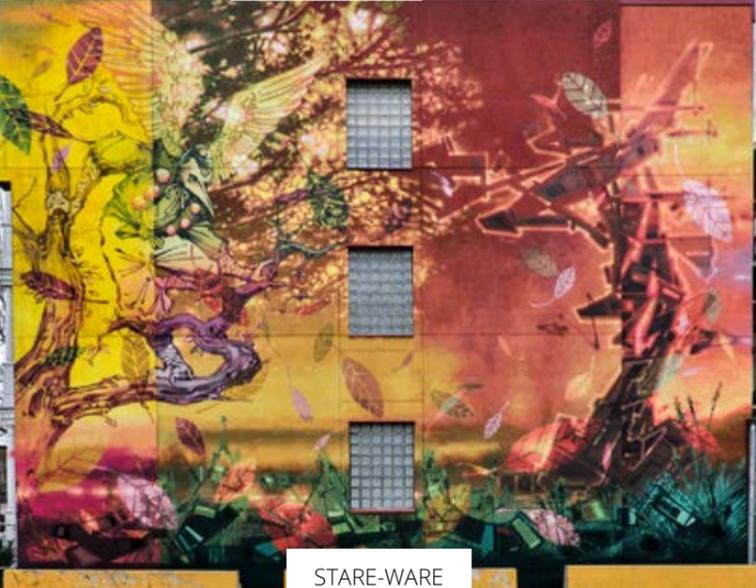
MONK-e



A'SHOP



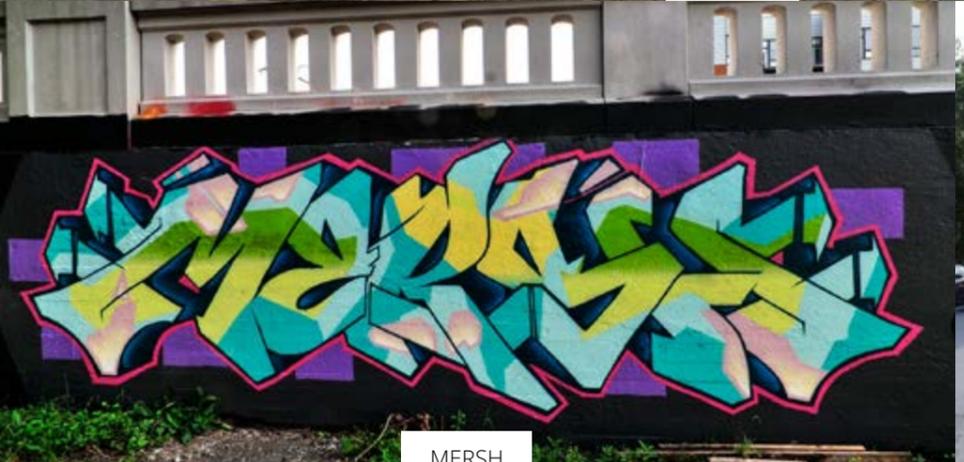
SENCK-SNIPE



STARE-WARE



SHOK



MERSH



MISS TERI



40 - 4AM

FIVE-EIGHT



STARE

4AM - 41

Lancement du livre

LA JENKINS



Le livre La Jenkins, récits de graffitis dans le Sud-Ouest de Montréal est une collaboration unique entre Possibles Éditions et le designer, illustrateur et ex-graffiteur Vincent Tourigny. La publication s'articule autour de la Jenkins, une ancienne fonderie située à Lachine. L'usine deviendra après sa fermeture un immense terrain de jeux pour les graffiteurs. Repère prisé de la sous-culture, elle restera abandonnée pendant plus de 10 ans et sera finalement démolie en 2004.



